

Une brève toponymie d'Ibarresküin dans les cartes du XVIIIe siècle

Ibarresküin "val de droite", ou Val Dextre en français, englobe les territoires de quatre communes aujourd'hui : Alçay-Alçabéhéty-Sunharette, Alos-Sibas-Abense, Camou-Cihigue, et Lacarry-Arhan-Charritte-de-Haut. L'ensemble du territoire recense aujourd'hui aux alentours de 750 personnes, bien qu'à son apogée à la fin du XIXe siècle, la population s'élevait au dessus des 2000 Ibarresküindarr.

Les toponymes analysés dans cette publication nous viennent de deux cartes du XVIIIe siècle. La première s'agit de la *Carte d'une partie de la Biscaye et de la Haute et Basse Navarre, de la Soule, du Béarn et de la Guienne avec le pays de Labour, le duché de Gramont, le comté de Guiche en entier* effectuée par les cartographes Claude Roussel et François de La Blottière en l'an 1718. La deuxième s'agit d'une coupure (n°108 Pau) de la grande *Carte générale de la France* établie sous la direction de César-François Cassini de Thury et gravée ici par C. Aldring. Cette dernière date de 1779 malgré le fait que les relevés de la carte datent de 1771-1772.

Les citations seront datées selon la date de publication de chaque carte, ainsi, les toponymes relevés de la carte Roussel-La Blottière porteront la date 1718, et ceux de Cassini, la date 1779. Quelques informations extraites du Cadastre Napoléonien de la vallée figureront aussi dans cette publication, portant la date 1830.

I. Les noms de communes

Il existe 11 communes et hameaux historiques que l'on considère composer la vallée. Chacun est mentionné dans les deux cartes. L'étymologie du nom de chaque village nous est déjà exposée dans la *Nouvelle toponymie basque* de Jean-Baptiste Orpustan, que j'essaierai de résumer simplement, qui contiendrait beaucoup plus d'informations détaillées à leur égard. Dans l'ordre alphabétique et en deuxième position, le nom basque, on retrouve :

Abense-de-Haut, Onizegaña

Abens de Haut (1718), Abens de Haut (1779)

La forme romane "Abense", par un processus bien documenté chez cette présente commune et la commune souletine d'Abense-de-Bas est issu du nom basque *onize* (anciennement **oniza*). Le nom basque serait construit sur une base "oronymique probable" de *ona* avec suffixe "locatif ou analogique". La forme dialectale *gaña* reprend la formule "de haut" du nom officiel.

Alos, Aloz(e)

Alos (1718), Alos (1779)

Le toponyme Alos est répandu d'une forme ou d'une autre dans de multiples lieux hors Pays basque; je citerai encore Orpustan qui résume clairement :

"Dans le cadre de possibilités aussi diverses, et rien n'assurant que tous les Alos ou formes apparentées soient de même origine, ou basque ou autre, le sens qu'a pu avoir le nom souletin reste totalement incertain."

Alçabéhéty, Altzabeheti

Alsabeheti (1718), Alcabehety (1779)

Ce toponyme correspond à "Alçay du bas" avec le qualifiant *beheti* "situé en bas".

Alçay, Altzai

Alsay (1718), Abay (1779)

En accord avec les citations médiévales Orpustan propose deux possibilités : soit un ancien **altzadi* "aulnaie", soit une suffixation qualitative *-i* sur la base *altza-* "l'aulne". La carte de Cassini cacographie assez grossièrement le toponyme.

Arhan, Arhane

Arhan (1718), Arhan Succ (1779)

Toponyme abondant au Pays basque et ailleurs pour *aran* "vallée".

Camou, Gamere

Camou (1718), Camou (1779)

De sa forme ancienne probable **gamo* devenue le Gamere moderne, on suppose la signification "(la) source thermale".

Charritte-de-Haut, Sarrikotagañe

Charritte (1718), Charitte de Haut (1779)

On retrouve *gaine* dialectalement *gañe*, traduisant le "de haut" du nom officiel, qualifiant de Sarrikota (romanisé Charritte) "lieu de petits fourrés" (*sarri* "fourré", *-ko* suffixe diminutif, *-eta* suffixe locatif).

Cihigue, Zihiga

Cihigue (1718), Sihigue (1779)

Toponyme composé de *zihi* "gland, chênaie" et *-aga* suffixe locatif.

Lacarry, Lakarri

Laccarri (1718), Laccarry (1779)

Toponyme construit sur une base *lakharr* "gravier" avec qualifiant *-i*.

Sibas, Ziboze

Sibas (1718), Sibas (1779)

Étymologie inconnue aujourd'hui qui pourrait peut-être s'expliquer par un anthroponyme.

Sunharette, Zünharreta

Sonharrette (1718), Sunharete Succ (1779)

Toponyme composé du souletin *zunharr* "orme" avec suffixe locatif *-eta*.

II. Autres toponymes

1. Hameaux et maisons

Belleassis (1718)

Toponyme d'origine romane ignoré par les listes de maisons médiévales et le Cadastre du lieu. Sauf d'en l'éventualité que *Belleassis* soit le nom d'un hameau ou d'une maison disparue, sa position sur la carte correspond soit à Goyheneix, "maison la plus haute" à l'extrémité du village d'Alos, soit à Curutchet "lieu de croisement" des chemins Alos-Sibas et Alos-Abense-de-Haut.

Bordes de Sorohuzcu (1718)

À l'exception d'Iriondo et de Belleassis, toponyme attesté nulle part ailleurs, les bordes de "Sorohuzcu" représentent les seules édifices non-nobles représentés dans la carte Roussel-La Blottière. Situé dans le domaine montagnoux au nord-ouest de Lacarry, peut-être à l'emplacement même de l'actuel "Grange Aska" ou des "Granges Sothal" des cartes IGN, on peut supposer un toponyme de base *soro* "pré", et à la rigueur une déformation de **Sorholusko* (-ko suffixe génitif) en référence au village de Sorholus bornant Alos-Sibas-Abense, faisant "Bordes de Sorholus".

Chau d'Ataguaia (1718)

Le "château d'Ataguaia" correspond ici à Athagi, une des deux maisons nobles d'Alçay, d'étymologie "bord, crête du passage" (*athe* "passage" et *hegi* "crête").

Chau de Potestar (1718)

Le "château" ici correspond à la maison Jauregi "demeure seigneuriale" et unique maison noble de Lacarry. Le domonyme réfère au propriétaire "Potestar", mieux connu sous le titre *podestat*, premier rang de la noblesse souletine.

Etchebarne Chau (1718)

Etxebarren ou Etchebarne, domonyme de la "maison la plus intérieure" (*barren* superlatif de *bar* "intérieur"). Le "château d'Etchebarne" ici correspond à Etchebarne, une des deux maisons nobles d'Alçabéhéty.

Iriondo (1718), Iriundo (1779)

Malgré une cacographie dans la citation de Cassini, on distingue clairement *iri* "village" et *ondo* "près, à proximité" faisant "près du village". Ce toponyme ferait référence soit à une maison à proximité du village (à l'opposé de Iribarne "au plus intérieur du village") soit à l'hameau entier situé à proximité de l'agglomération de Cihigue et concentré autour d'une assez grande carrière.

La Salle (1718), La Salle (1779), Chau la Salle (1779)

Domonyme faisant référence à la maison noble ou "salle" de Sibas (maison Sala) qui se traduit par "demeure seigneuriale". Le *Chau la Salle*, ou "château la Salle", fait référence à la maison noble Jauregi, également "demeure seigneuriale" d'Abense-de-Haut.

Papeterie de Sibas (1779)

Toponyme français inutile d'expliquer; maison ou "papeterie" peut-être de quelque célébrité figurant sur la Carte de Cassini, apparent au Sud de Sibas sur la frontière avec Sunhar (peut-être la grande maison Haritchague "lieu de chênes" du Cadastre de Sibas?).

Arrattia ou Arraltia (1779)

Lieu-dit tenu pour maison ou quartier par la carte de Cassini, mais qui par sa localisation dans la vallée entre les monts Lixarramendi et Belhigagna (voir plus loin [2. Oronymes](#)) nous offre une explication très claire en deux parties : le préfixe *harr-* "pierre" et le suffixe *-athea* déterminé "le passage" faisant *-athia* avec *yod*. Le tout nous donne "le passage pierreux" qui relie le paysage rugueux sur les environs des deux montagnes aux villages d'Alçay et d'Alçabéhéty. Pourtant, ce toponyme peut être aussi une mauvaise lecture de Arraltia "entre, au milieu des pierres" étant donné l'existence d'un Arraltheacobidia, Araltecobidia noté dans le Cadastre d'Alçay.

Caro (1779)

Hameau relevé par Cassini à l'Ouest d'Alçay sur la rive nord de l'Apphoura (voir plus loin [3. Hydronymes](#)). On reconnaît tout de suite Çaro nom de commune en Basse-Navarre, et dont l'étymon suffixé *zara* aurait, selon une possibilité proposée par Orpustan dans sa *Nouvelle toponymie basque*, produit le mot *xara* "bosquet, taillis". Si c'est bien le cas, on saurait expliquer l'existence du "Quartier Charatcha" du Cadastre à l'emplacement-même de Caro (ajout d'un qualifiant *-tza* palatalisé à *-txa*).

Salaber (1779)

Cette "salle neuve" réfère à la maison Sallaberria du Cadastre d'Alçay, et démontre clairement la variante souletine de Sal(l)aber que l'on observe très souvent dans les patronymes. Toponyme assez abondant au Pays basque composé de *sala* "demeure seigneuriale" (emprunt du castillan) et *berri* "neuf" raccourci.

Bassaburia (1779)

En suivant à l'ouest la rive au nord de l'Apphoura (voir plus loin [3. Hydronymes](#)), on passe de Caro à Bassaburia (aucun équivalent dans le Cadastre) "la limite des bois", toponyme abondant au Pays basque. Composé de *baso* "bois, terre inculte" (qui fait *basa-* en composition) et *burua* déterminé "le bout, l'extrémité" devenant *buria* avec *yod*, la localisation du lieu-dit sur la Carte de Cassini corrobore parfaitement cette description, bornée d'un côté de la rive par les Bois de Mayrule (voir [4. Bois](#)), et de l'autre par encore plus de forêt et de palombières ([voir 5. Autres toponymes](#)).

2. [Oronymes](#)

Valon d'Ibarburie (1718)

La carte Roussel-La Blottière ne note qu'un seul oronyme : un vallon. Le nom qui l'est accordé est composé de *ibarr* "vallée" et de *buru* "bout, extrémité" se modifiant ici en *burie*, faisant "bout de la vallée", ou dans ce contexte sûrement "bout du vallon".

Belhigagna Mt. (1779)

Morvan propose dans *Les noms de montagnes du Pays Basque* une composition "hauteur de corbeaux" de *bele* "corbeau" et *gainea* "hauteur".

Arharamendi Mt. (1779)

Oronyme de forme bizarre relevé par Cassini pour l'actuel Etchebar Mendi des cartes IGN. On peut imaginer un toponyme **Garharragamendi* transcrit faussement par un cartographe locuteur français. Sachant que *garharr* correspond à "bois mort, charbon" avec *-aga* suffixe locatif, on peut supposer l'ancien nom du mont Etchebar : "montagne du lieu de charbon de bois".

Lixarramendi Mt. (1779)

Pour l'actuel Lecharra; oronyme, comme le remarque bien Morvan, construit sur la base de "frêne" *lizarr* (ici sans diphtongue) qui subit une palatalisation *lixarr* faisant avec *mendi* et le suffixe locatif *-aga* "mont du lieu de frênes".

Sanbé Mt. (1779)

Pour l'actuel mont Hardegainxardeka des cartes IGN (d'étymologie probable "fourche en haut de la grotte" en référence à la Grotte Bijou de Camou-Cihigue), Cassini nous relève un oronyme très difficile à comprendre. Pourrait-on déchiffrer le suffixe *-be* "dessous" comme dans *harbe* "grotte"? Ou peut-être un nom ou surnom de quelque sorte? Difficile de savoir pour un toponyme qui peut toujours être une mécoupure ou cacographié au-delà de la reconnaissance.

Ahunsqui Mt. (1779)

Passant de la frontière nord de Camou-Cihigue à la frontière de l'Ibarresküin avec Aussurucq on retrouve un oronyme de base *ahuntz* "chèvre" avec *-oki* suffixe locatif faisant "lieu de chèvres".

Mendibelsa Mt. (1779)

À la frontière avec la Basse-Navarre, plus précisément avec la commune de Béhorleguy, on retrouve "le mont noir" de *mendi* et *belza* "noir".

Bos mendiette ou les cinq Monticules (1779)

Toponyme emblématique d'Ibarresküin que même Cassini parvient à étymologiser. Composé de *bost* "cinq", *mendi* "mont", et le suffixe locatif *-eta*, on obtient "lieu des cinq montagnes".

Arquitiola Mt. (1779)

Oronyme qui correspond à un sommet avoisinant du Beloscare des cartes IGN (oronyme qualifié de "bien problématique" par Morvan), et se retrouve Aquitiolagagne dans le Cadastre de Lacarry. Le toponyme est une réduction orale assez extrême de **Arhanegoiti-olha* "cabane d'Arhanegoiti", maison franc d'Arhan.

Lehintchagarratia Mt. (1779)

Oronyme très intéressant et sans doute cacographié par Cassini que l'on retrouve dans le Cadastre par son correspondant Lenchelart. On peut imaginer autant une composition *lehen-sagarr-athea* "passage du premier pommier" qu'une cacographie de *lehentxe-larratia*. Le début du toponyme reporté dans le Cadastre, et repris depuis (aujourd'hui Lehen(t)chelar à

l'oral), se comprend bien comme une base *leher* "pin à crochets" (parfois *lehen-* en composition toponymique) ou *lerentze* (*lehentze* avec aspiration qui remplace la liquide intervocalique) "pinède".

Pour la fin du toponyme les hypothèses divergent. Casenave-Harigile comprenait "endroits de pins à crochets" ce qui n'est pas entièrement faux, mais ses explications toponymiques sont souvent très douteuses. Si c'est bien une composition *lehentze-larre* (avec *lehentxe* palatalisé) on peut supposer un certain "lande à pins" qui fonctionnerait pour le terrain inculte sur les flancs des montagnes à la frontière avec Alçay-Alçabéhéty-Sunharrette; l'attestation orale "*lehentxelarrea*" (Iparraldeko Toponimia ikerketa 2005) semble le confirmer.

Pourtant, vous auriez raison de rapprocher Lehenchelar avec le patronyme souletin Haritschelhar, supposant un quelconque lieu de "bryères dans les pins" (*lehentze-elharr*), et non pas *lehen-xelharr* "plateau de pins" qui suivrait l'hypothèse erronée de H. Iglesias sur l'étymologie de Haritschelhar. Les attestations orales relevées par l'Institut Géographique National confirmeraient cette variante "léhéntchelar" (1987, 2004).

Les attestations orales plus récentes notent "*lehentxelartea*" (Iparraldeko Toponimia ikerketa 2006, 2008), adopté comme forme standardisée par l'Euskaltzaindia mais qui ne correspond en aucune mesure à l'étymon du toponyme original.

3. Hydronymes

Nevelle (1718)

Hydronyme qui semble se transformer ou être affluent de l'Uthurburieta ci-dessous. Reprise sans doute de la Nivelle, autre hydronyme du Pays basque lui-même diminutif de la Nive, une des grandes rivières du Pays basque. Ces hydronymes seront construits selon A. Dauzat sur une racine préceltique bien attestée **niv-/*nev-*.

Uthurburieta (1718)

Ruisseau coulant au centre du vallon Ibarburie (voir 2. Oronymes) et s'arrêtant tout près de la frontière bas-navarraise. C'est le "lieu (d'origine) de la source" avec *üthürburu* variante souletine de *ithurburu* "source" bien attesté en toponymie, et suffixe locatif *-eta*.

Ceson Re. (1718), Uhaitshandia (1779)

Les deux cartes nous donnent les noms français et basque de la Saison (nom officiel français aujourd'hui). Ceson ne représente qu'une mauvaise graphie, ou graphie non-officielle de cette dernière, effectuée par un locuteur français, tandis que Uhaitshandia signifie "le grand torrent" avec *handia* déterminé "le grand" et *uhaitz* "torrent", hydronyme assez fréquent en basque pour décrire les cours d'eaux dangereux.

La Poura (1718), Apphoura R. (1779)

Cassini nous donne l'hydronyme affluent à la Saison ci-dessus, et dont la graphie ancienne ici semble confirmer l'hypothèse d'Orpustan **apo-ura* "eau des crapauds".

4. Bois

Ibarondoua Bois (1718)

La localisation de ce toponyme confirme parfaitement sa signification *ibarr* "vallée" et *ondoa* "à proximité, près"; il représente bien les bois à côté du vallon Ibarburie signalé dans la même carte.

Bois de Mayrule (1779)

Aujourd'hui Marüleko oihana selon l'Euskaltzaindia, toponyme de base *marrüga*, en souletin "framboise, mûre", avec finale *-le* qui se retrouve parfois en toponymie. C'est donc "les bois de framboises, mûres"; J. Casenave-Harigile a traduit une version moderne *Mahüle* par "lieu de framboises". Moins probable est un anthroponyme de base *mairu* "maure".

5. Autres toponymes

Elhorie ou l'Epine (1718)

La borne qui sépare l'Ibarresküin de la Basse Navarre nous est indiqué ici mais elle ne trouve aucun parallèle dans le Cadastre d'Alçay qui note plusieurs bornes différentes. C'est très probablement, comme l'identifient bien Roussel et La Blotière, un toponyme banal signalé par quelque habitant des lieux pour "l'épine" *elhorria* en basque modifié à l'oral ici à *elhorrie*.

Palomieres d'Arhansus (1779)

Entre Mendibelsa et Bassaburia, on retrouve les "palomières", variante archaïque de "palombières", miradors construits pour assister à la chasse des oiseaux migratoires. C'est un terrain de chasse qui s'étend selon le Cadastre jusqu'à la frontière avec Mendive en Basse-Navarre. On est surpris de retrouver le nom d'Arhansus, commune de Mixe; serait-ce peut-être un ancien terrain de chasse pour le seigneur d'Etxegapare (unique maison noble d'Arhansus)?

- Jean-Max Fawzi, le 24 Janvier, 2022. -

Bibliographie :

Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques :

Cadastre Napoléonien de Alçay-Alçabéhéty-Sunharrette, 1830, [disponible en ligne](#)

Cadastre Napoléonien de Alos-Sibas-Abense, 1830, [disponible en ligne](#)

Cadastre Napoléonien de Camou-Cihigue, 1830, [disponible en ligne](#)

Cadastre Napoléonien de Lacarry-Arhan-Charritte-de-Haut, 1830, [disponible en ligne](#)

Auñamendi Eusko Entziklopedia :

Ibarreskuin - Article de Arozamena Ayala, Ainhoa, [disponible en ligne](#)

Cassini de Thury, César François :

Carte générale de la France, N° 108 Arrondissement de Pau. File 118 / Gravé par Aldring ; [établie sous la direction de César-François Cassini de Thury], 1772, [disponible en ligne sur BnF Gallica](#)

Dauzat, Albert :

Annales de Bretagne, Rennes, 22, rue de Nemours, t. LXI. Fasc. 2 (349-424) Chronique de toponymie, dirigée par Guy Souillet, 1954 [disponible en ligne](#)

Iglesias Hector :

Miscellanées "basco-ibériques" : tentative d'analyse des toponymes souletin Haritschelhar et labourdin Ilbarritz / Libarritz suivie d'une observation sur la présumée relation de ce dernier avec le toponyme andalou Libar. Arse boletin anual del Centro Arqueologico Saguntino, Sagunto : Centro Arqueologico Saguntino, 2008, pp.105-126, [disponible en ligne](#)

Morvan, Michel :

Dictionnaire étymologique basque (français-espagnol-anglais), 2009-2022, [disponible en ligne sur Projet Babel](#)

Les noms de montagnes du Pays Basque, Lapurdum, 4 | 1999, 167-190, [disponible en ligne](#)

Orpustan, Jean-Baptiste :

Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule, version mise à jour le 12/03/2021 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Nouvelle toponymie basque, Noms des pays, vallées, communes et hameaux historiques de Labourd, Basse-Navarre et Soule - Edition Revue et corrigée 2016 [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Lexiques choisis basque (navarro-labourdin classique) et français pour la traduction littéraire, II. Lexique français-basque, version mise à jour le 01/10/2021, [disponible en ligne sur tipirena.net](#)

Roussel, Claude et de La Blotière, François

Carte d'une partie de la Biscaye et de la Haute et Basse Navarre, de la Soule, du Béarn et de la Guienne avec le pays de Labour, le duché de Gramont, le comté de Guiche en entier..., 1718, [disponible en ligne sur BnF Gallica](#)